

OUTREMONT ET SA TOPONYMIE INITIALE

Un mémorial de l'œuvre des Clercs de Saint-Viateur
par M. François Beaudin

Le présent article est le premier d'un groupe de trois qui prendront place dans les prochaines livraisons de cette revue. On a relevé les noms d'avenues concernant des Clercs de Saint-Viateur ou autres personnages particulièrement significatifs dans le paysage *outremontais*.

L'auteur, M. François Beaudin, a déjà occupé le rôle de président des marguilliers de la paroisse Saint-Viateur d'Outremont. En plus d'un travail aux archives de l'Université de Montréal et de la ville de Québec, M. Beaudin a été directeur général et conservateur des Archives nationales du Québec. Sans oublier un de ses emplois en référence exacte avec l'article sous nos yeux, celui de président de la Commission de toponymie du Québec.

Nous aurons de nouveau recours à sa compétence tout autant qu'à sa générosité au cours de l'année, puisqu'il nous offrira un aperçu de la grande fête du centenaire de l'église Saint-Viateur d'Outremont (1913-2013).

Le nom de Viateur, par son rayonnement progressif d'un siècle, a acquis un caractère d'universalité. Autre caractéristique : vous le voyez souvent associé au nom de Querbes, à certains autres noms qui tiennent à l'histoire.

C'est ainsi que la verdoyante ville d'Outremont vous présente, dans sa partie ancienne et centrale, toute une collection de noms de rues¹ qui ne peut être le fruit du hasard, qui marque plutôt l'intention de fixer des souvenirs en créant une sorte de symbiose... Mais que disent ces vocables à l'intelligence des jeunes citadins, même à ceux qui ont fréquenté des écoles, des collèges catholiques et français?² La question est encore plus d'actualité aujourd'hui. Voilà la raison du présent article.

1. INTRODUCTION - AVANT OUTREMONT, LE MILE-END³

Peu de temps après l'arrivée des Clercs de Saint-Viateur (1847) au Québec, l'abbé Irénée Lagorce démarrait, en 1850, au Coteau Saint-Louis (Mile-End), une école pour les sourds-muets. En 1853, celle-ci, après une transition à Chambly et Joliette, redémarrait au Coteau Saint-Louis dans un nouvel immeuble⁴, tandis que le P. Lahaye devint chargé de la nouvelle chapelle du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End où, déjà, les résidents de ce qui deviendrait Outremont participaient aux célébrations du culte, d'abord dans la chapelle-école de l'Institut, puis dans l'église qu'il avait fait construire en 1857-1858.

2. UNE FERME-ÉCOLE À OUTREMONT

2.1 D'« Outre Mont » à Outremont

Souvent, en toponymie, les noms ne sont pas attribués par ceux qui habitent un lieu mais par d'autres qui, de passage, remarquent

des choses qui échappent à ceux qui l'habitent. (Par exemple, les Pétuns, tribu amérindienne du centre-ouest américain, furent ainsi nommés par d'autres Amérindiens, car ils fumaient le tabac, d'où vint le verbe « pétuner »).

Le cas s'applique ici. « Outre Mont », c'est le nom que les résidents de la ville de Montréal attribuèrent à la ferme Bouthillier (1833), la première maison de ferme qu'ils rencontraient, en allant vers l'ouest, sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine en faisant des ballades à cheval pour contourner le Mont-Royal. De cette ferme, située « outre mont », si remarquable par sa maison en brique à deux étages, sa remise, ses étables et sa grange,⁵ le nom passera à la municipalité (1875), modifié sous la forme Outremont.

2.2. Achat de quatre fermes⁶

Vers 1885, constatant que, parmi les jeunes sourds-muets qui fréquentaient l'Institut, certains préféraient un genre de travail sur une ferme plutôt que l'apprentissage des métiers qui se pratiquaient en ateliers, et donc à l'intérieur, on décida effectivement de créer une ferme-école pour eux. La proximité de la municipalité d'Outremont suggéra de regarder de ce côté. Ses fermes étaient parallèles au boulevard Saint-Laurent et s'étendaient du chemin de la Côte-Sainte-Catherine jusqu'au-delà de l'avenue Van Horne d'aujourd'hui.

2.2.1 La ferme Nolan (partie) (n° 32 au cadastre)

Le 21 décembre 1889, l'Institution des Sourds-Muets acquiert la partie ouest de cette ferme qui chevauche sur le village de la Côte Saint-Louis (partie du lot n° 12) et sur la municipalité d'Outremont (lot 32), dont acte devant le notaire J. L. Coullée⁷.

2.2.2 La ferme Pratt (n° 33 au cadastre)

Cette ferme a été achetée le 18 avril 1886, dont acte devant M^c Léonard-Ovide Hétu, le 22 mai 1886, portant le n° 11 430⁸.

2.2.3 La ferme Strachan et autres (n° 34 au cadastre)

Cette ferme a été achetée le 13 septembre 1889, dont acte devant M^c William F. Lighthall, le même jour, enregistré le 31 octobre suivant⁹.

2.2.4 La ferme McDougall (n° 35 au cadastre)

Cette ferme a été achetée le 7 avril 1887, dont acte devant M^c William McLennan, le 9 août 1887¹⁰. Donald Lorne McDougall, qui acheta en 1856 la ferme de Tancred Bouthillier, qui y avait fait bâtir une belle résidence en 1833, fut le vendeur.

3. UN PLAN DE DÉVELOPPEMENT

3.1 Voir grand

L'ensemble du développement portait le nom de Val Outremont. Le frère A. Charest, procureur de l'Institut des Sourds-Muets, alors situé rue Saint-Dominique près de l'église Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, avait eu vent du fait que, quand la dépression débutée en 1873 allait finir, le développement domiciliaire de Montréal allait rebondir. Il procéda donc sans inquiétude en tant que procureur de l'Institut à l'achat de ces terres, les voyant comme un placement, de toutes façons, comme bien d'autres faisaient à l'époque¹¹.

3.2 Des développements

On entreprit donc de préparer un lotissement sur ces fermes. Dans l'axe de la ferme McDougall, les C.S.V. firent don d'un vaste terrain à la municipalité en vue d'un parc, l'actuel parc Outremont. La paroisse Saint-Viateur étant créée en 1902, les C.S.V. décidèrent de donner à la Fabrique un terrain situé au nord du parc Outremont, coin nord-est des avenues Outremont et Saint-Viateur, en vue de la construction d'une église. Mais la Fabrique fit l'acquisition, en 1904, d'une église anglicane, sur l'avenue Outremont, au coin sud-ouest de l'actuelle avenue Elmwood, sur le site de l'immeuble actuel situé au n° 298¹². Les Clercs de Saint-Viateur firent construire le presbytère, immeuble actuel situé au n° 300 de la même rue. La paroisse Sainte-Madeleine étant créée en 1908, le terrain prévu pour l'érection de

l'église Saint-Viateur ne fut plus jugé central compte tenu de ce fait et fut remis aux Clercs par la Fabrique Saint-Viateur. Finalement, l'église Saint-Viateur fut construite au coin de Laurier et Bloomfield, de 1910 à 1913, mais avec un territoire paroissial agrandi, amputant d'autant le territoire de Saint-Enfant-Jésus du Mile-End.

3.3 Un sauvetage

L'achat des fermes mentionnées ci-haut s'était fait durant une crise économique qui dura de 1873 à 1896, occasion d'aubaines. La vente des terrains lotis par l'Institut ne se réalisant pas aussi vite qu'espéré, l'ampleur des terrains achetés fit craindre une déroute. Ajoutons aussi la nervosité qui suivit la faillite de la Banque du Peuple, en 1895, et le sauvetage récent de la Banque d'Hochelaga. En 1904, des créanciers s'inquiétèrent des pratiques du procureur de l'Institut, le F. A. Charest, et sonnèrent l'alarme. Le P. Ducharme, supérieur provincial, prit ses responsabilités dans un communiqué public, en date du 20 août 1904¹³. Un conseil de gestion fut formé et un nouveau procureur fut nommé. À l'appel de M^{gr} Bruchési, l'Assemblée des Évêques du Québec et 21 communautés religieuses du Québec vinrent au secours des Clercs en garantissant les emprunts (aucune ne perdit un sou dans l'affaire) en attendant le retour de la confiance¹⁴.

1 À noter qu'il s'agit de voies de circulation qui portent pratiquement toutes le générique « avenue » et non pas « rue ».

2 BERNARD, A. Les Clercs de Saint-Viateur au Canada, 1847-1897, t. 1, 1947, p. 11-12.

3 Site relié à une gare de trains passant au nord d'Outremont.

4 Voir p. 226-244, dans : BERNARD, A., op. cit., t. 1, 1947.

5 Voir p. 140, dans : TESSIER, Hector, c.s.v., Saint-Viateur-d'Outremont, Outremont. Le presbytère, 1954, 675 p.

6 Voir la reproduction, montrant entre autres les quatre fermes, d'une partie du plan de H.W. Hopkins, dans : TESSIER, Hector, op. cit., p. 142-143. Les fermes sont présentées, dans notre texte, dans l'ordre de leur position géographique, de l'est à l'ouest.

7 TESSIER, Hector, op. cit., p. 136.

8 TESSIER, Hector, op. cit., p. 134-135.

9 TESSIER, Hector, op. cit., p. 135-136.

10 TESSIER, Hector, op. cit., p. 135.

11 BERNARD, A. Les Clercs de Saint-Viateur au Canada, 1847-1897, t. 1, p. 585.

12 Les C.S.V. firent construire le presbytère, immeuble actuel au 300 Outremont, faisant le coin avec l'avenue Elmwood.

13 BERNARD, A. Les Clercs de Saint-Viateur au Canada, 1897-1947, t. 2, 1951, p. 92.

14 BERNARD, A., op. cit., p. 90-93.